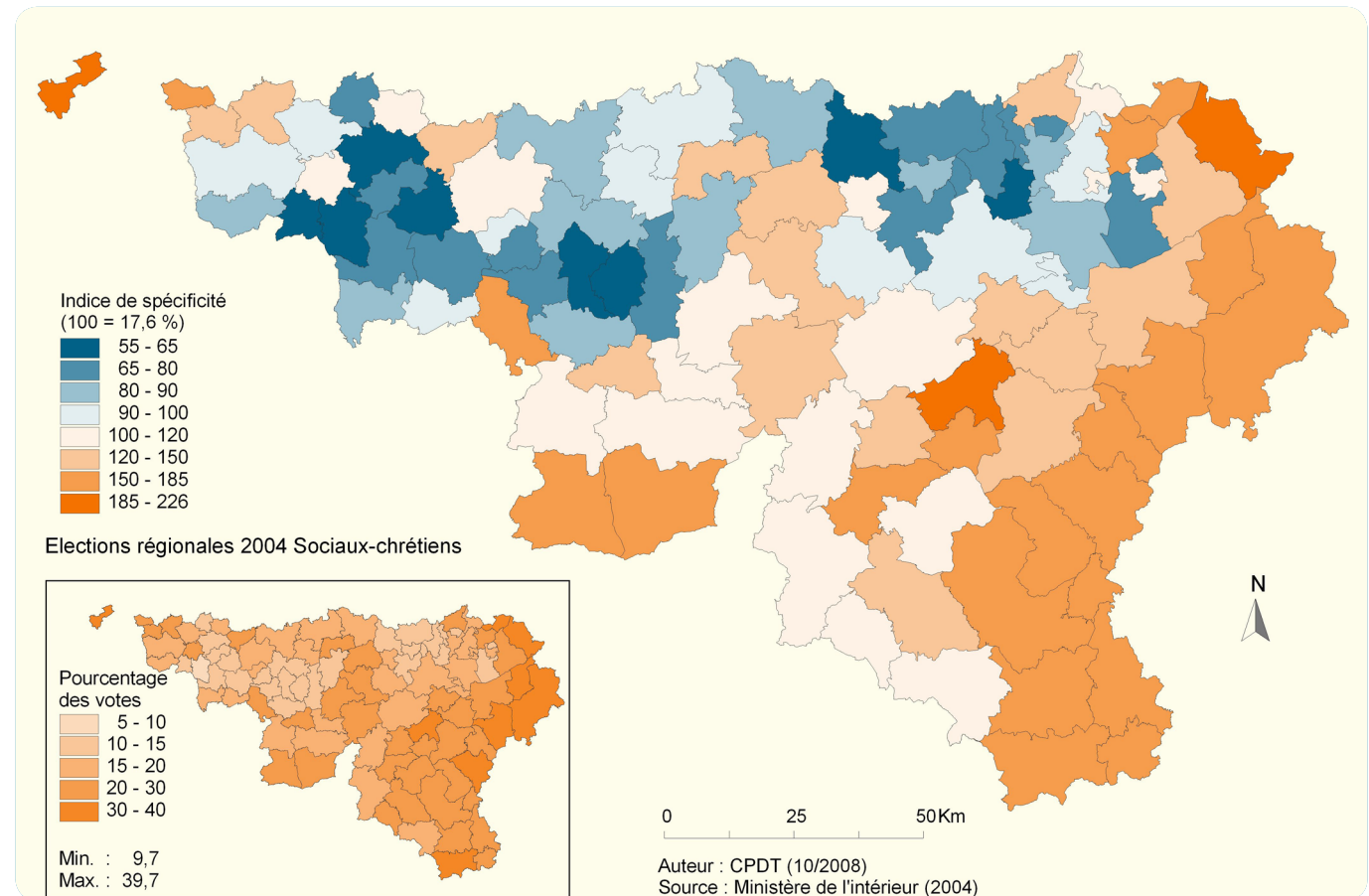


## Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille sociale-chrétienne) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau régional (17,6 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

La carte oppose clairement le poids plus élevé du CdH en Haute-Belgique et dans le Namurois que dans le sillon wallon, mais aussi que dans les zones historiquement marquées par la grande agriculture sur les riches terres de la Moyenne-Belgique. Certes, les sociaux-chrétiens ont subi en Brabant wallon la concurrence libérale en liaison avec la péri-métropolisation, mais la faiblesse sociale-chrétienne relative y est aussi plus ancienne ; elle peut être reliée aux formes de l'exploitation agraire au XIX<sup>ème</sup> siècle. A l'inverse, les régions rurales de Haute-Belgique, qui étaient dominées par la petite propriété en faire-valoir direct, ont longtemps constitué des fiefs sociaux-chrétiens, avant que l'abandon par les libéraux de leur discours anticlérical au milieu des années 1960 ne soit venu y ...

### La famille sociale-chrétienne en Wallonie (2004)



## Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille sociale-chrétienne) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau régional (17,6 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

La carte oppose clairement le poids plus élevé du CdH en Haute-Belgique et dans le Namurois que dans le sillon wallon, mais aussi que dans les zones historiquement marquées par la grande agriculture sur les riches terres de la Moyenne-Belgique. Certes, les sociaux-chrétiens ont subi en Brabant wallon la concurrence libérale en liaison avec la péri-métropolisation, mais la faiblesse sociale-chrétienne relative y est aussi plus ancienne ; elle peut être reliée aux formes de l'exploitation agraire au XIX<sup>ème</sup> siècle. A l'inverse, les régions rurales de Haute-Belgique, qui étaient dominées par la petite propriété en faire-valoir direct, ont longtemps constitué des fiefs sociaux-chrétiens, avant que l'abandon par les libéraux de leur discours anticlérical au milieu des années 1960 ne soit venu y remettre en question la suprématie démocrate-chrétienne.

Le CdH est particulièrement faible dans les anciennes zones industrielles du sillon wallon, où l'encadrement socialiste a été très précocement hégémonique, mais aussi dans les zones périurbaines, où le CdH est

plutôt concurrencé par les libéraux. Parmi les principales aires urbaines wallonnes, outre Namur, Mouscron tranche par de bonnes performances sociales-chrétiennes, qui prolongent les comportements électoraux du Courtrais. Remarquons d'ailleurs que les résultats électoraux du CdH sont aussi supérieurs à la moyenne wallonne dans une autre ville de tradition textile, Verviers.

## Élections régionales 2004 – Sociaux-chrétiens

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti en Région wallonne.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2004

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 17,6 %

Valeur minimum : 9,7 %

Valeur maximum : 39,7 %

